

DE L'HINDOUSTAN.

59

procurent aux cultivateurs deux moissons par an. Les habitants construisent leurs maisons avec des troncs d'arbres, tels que le teyk, le rita, espèce de bois blanc, qui viennent en grande abondance dans leur voisinage, où chacun peut en couper autant qu'il lui convient. Les villages habités par les chrétiens de S. Thomé sont nombreux, propres et bien bâtis. On trouve aussi beaucoup de Juifs blancs et noirs dans cette province; mais la ville principale des premiers est Matatchéry, à une demi-lieue de Cotchin: les Juifs noirs habitent Tritour, Parour, Tchenota et Malch; ils sont méprisés par les Juifs blancs, qui les regardent comme d'une caste inférieure à la leur.

La ville de Cotchin est connue dans l'Inde sous le nom de *Catcha-Bender*, ou port de *Catcha*. En effet, son port est extrêmement sûr. Elle est située à la pointe nord-ouest d'une petite île formée par l'embouchure de la rivière de Kálicoulan au sud, et au nord par la rivière qui vient de Cranganor. Les Hollandois, qui l'enlevèrent aux Portugais, en resserrèrent l'enceinte, afin de la mieux fortifier. Les principaux édifices de Cotchin sont l'église et l'hôtel du gouvernement, qui est très spacieux, très commode, et fait face à une belle plaine. Les rues sont larges et assez propres. Enfin c'étoit, d'après leur propre aveu, l'établissement le plus important que les Hollandois possédassent dans les Indes orientales. De là ils entretenoient des relations très suivies avec l'Arabie. Les sequins de Venise, qu'on y apportoit par la voie de l'Égypte, servoient de monnaie courante. Aujourd'hui les habitants, et sur-tout les Anglois résidant dans ce pays, font un très grand commerce avec Surate, Bombay, la province de Malabar, le Kánara, la Chine, l'Arabie et les îles de l'Océan oriental.

A peu de distance nord de Cotchin, par dix degrés quinze minutes de latitude, est située Cranganor, capitale du petit district du même nom, autrefois très célèbre; elle forme aujourd'hui la limite septentrionale du petit royaume de Travancore. On attribue sa fondation aux Juifs de la tribu de Manassé, fugitifs à l'époque de la captivité de Babylone; ils mirent, dit-on, trois ans entiers à venir, au nombre de vingt mille, de la Judée dans l'Inde. Ils achetèrent bientôt le petit état de Cranganor, et y fondèrent une république, où leur nombre s'accrut, suivant le voyageur Hamilton, jusqu'à quatre-vingt mille familles, lesquelles sont maintenant réduites à quatre mille. Outre ces Juifs, on trouve aussi à Cranganor bon nombre de chrétiens de S. Thomé,